

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 9

Rubrik: Nos illustrations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

turellement une certaine réserve parmi les membres de la société. L'intimité procède des sentiments et non des formes. Pour être à l'unisson dans une compagnie, nous ne pensons pas que le cigare soit de rigueur, mais oui bien l'oubli du *moi* en faveur du but commun. Nous sommes persuadé que l'admission des dames dans notre réunion, bien loin d'amener de la contrainte, serait au contraire le point de départ d'un travail plus sérieux, de courses beaucoup plus fréquentées et d'une émulation qui a quelque peu manqué jusqu'ici.

Nos illustrations.

PL. I.

L'art de choisir son sujet, et surtout de savoir le faire poser est un bien grand point dans la photographie, et si notre illustration possède un cachet tout particulier, nous le devons à M. Victoire, de Lyon, dont la réputation n'est plus à faire. Nous lui offrons ici tous nos compliments pour son remarquable portrait, et nous remercions aussi MM. Thévoz pour la réussite si complète de leur phototypie.

Le cliché en autotypie qui se trouve page 296 est également l'œuvre de MM. Thévoz. Il a été exécuté d'après un négatif de M. Kunz, photographe, à Nyon, qui s'est fait une spécialité dans la photographie des chats.

PL. II.

Le Passeur.

Vous souvient-il des nymphes du poète,

..... Ondoyant au soleil parmi les fleurs des eaux,
Et d'un éclat de rire agaçant sur les rives
Les Faunes indolents couchés dans les roseaux !...

M. Emile Bayard, le peintre de genre bien connu, n'a pas été choisir ses déesses sur les cimes les plus immaculées de l'Olympe, et son faune n'est autre qu'un vigoureux gai-lard qui n'a ni cornes ni pieds fourchus, mais son tableau que plusieurs de nos lecteurs se souviennent avoir vu au salon de 1887 n'en est pas moins charmant. Il a été reproduit en autotypie par les soins de l'Institut graphique de Stockholm pour illustrer le numéro de juin du *Fotografisk Tidskrift*. M. Albin Roosval, directeur de cette publication a bien voulu nous autoriser à le reproduire, et l'Institut graphique de Stockholm s'est très aimablement prêté à nous communiquer le cliché du *Passeur* qui est sa propriété.

BIBLIOGRAPHIE

Die Photographie mit Bromsilbergelatine. Band II. Die orthoskiagraphische Photographie, von Ludwig David und Scolik. Halle, chez Knapp (7 fr. 50).

L'intéressante publication de MM. David et Scolik continue à paraître, et le volume qu'ils livrent aujourd'hui au public est loin d'être inférieur au premier. C'est le résumé complet de cette partie de la photographie qui a reçu déjà bien des noms, qui en recevra sans doute encore, et que les auteurs appellent orthoskiographique. Voilà certes un vocable qu'il sera difficile de faire admettre au public, car il est singulièrement dur à l'oreille ; mais en revanche le livre n'est point pénible à lire, tout au contraire, il est consciencieusement écrit et c'est bien à coup sûr le meilleur recueil que l'on puisse ouvrir sur la photographie que nous aimons à appeler orthocopique.